

augmenté depuis 1930 à cause de l'inclusion de bouchers en gros exploitant de petits établissements d'abattage seulement. L'inclusion de ces petits établissements n'affecte pas beaucoup la valeur de la production de cette industrie. Le nombre d'animaux abattus aux établissements canadiens inspectés paraît au chapitre du commerce intérieur (voir Index).

Beurre et fromage.—Il y a longtemps que cette industrie est de première importance au Canada. Elle a commencé dans les districts de culture mixte et laitiers de l'Est du Canada; vers le commencement du siècle, grandes étaient les exportations de beurre et de fromage. Cependant, avec l'augmentation de la population et l'expansion de la culture des céréales dans les prairies, les exportations de ces produits ont baissé. Depuis la guerre de 1914-18, la culture mixte et l'industrie laitière tendent à envahir certains districts de l'Ouest; durant quelques années, il y a eu un nouveau mouvement important d'exportation du beurre. La production de fromage a baissé depuis la guerre de 1914-18, mais une bonne partie de la production est encore exportée. De plus amples renseignements sur l'industrie laitière paraissent au chapitre de l'agriculture (voir Index).

Tannage du cuir et chaussures.—L'industrie du tannage marche depuis longtemps sur une échelle considérable, principalement parce que le grand nombre d'animaux élevés et abattus fournissent un constant approvisionnement de peaux. L'industrie est maintenant si bien développée qu'il existe un surplus exportable de cuir tanné. L'industrie de la chaussure fournit presque complètement le marché domestique pour ce qui est des variétés ordinaires; le petit surplus d'importation se limite largement aux chaussures de prix. L'industrie du tannage est surtout concentrée dans l'Ontario, tandis que plus de la moitié de la production de chaussures vient du Québec.

Conserveries de poisson.—Cette industrie occupe une place importante dans les pêcheries canadiennes. Une proportion considérable de la prise annuelle est exportée aux marchés étrangers sous forme de conserves. Il y a d'autres renseignements sur cette industrie au chapitre des pêcheries, spécialement aux pp. 298-300

Produits textiles.—Les industries de ce groupe ont pris naissance avec le filage et le tissage domestique des premiers colons. Elles fournissent maintenant le gros des exigences de la consommation domestique (voir tableau 5, p. 414). Le reste des importations de cet item comprend largement des matières premières ou des articles délicats que le Canada ne peut pas manufacturer avec profit. Deux matières premières importantes consommées par des branches de ce groupe industriel—le coton brut et la soie brute—sont entièrement importées. Les industries de ce groupe sont principalement développées dans les provinces de l'Est où les facteurs tels que le climat, l'énergie à bon marché, la main-d'œuvre disponible et l'accessibilité des matières brutes, sont favorables à un vaste développement.

Pour ce qui est de la production nette, c'est-à-dire de la valeur ajoutée par la fabrication, ce qui est un critère plus sûr que la production brute relativement au rôle joué dans la vie industrielle du pays, le groupe des textiles est le cinquième en 1937 des neuf groupes majeurs indiqués dans les statistiques résumées du tableau 3, p. 411; il n'est dépassé que par le bois, le fer et ses produits, les substances végétales et les produits des métaux non ferreux. Les textiles contribuent environ 12 p.c. de la production nette du Canada. Comme indication du rôle que jouent